

Journal des arts et des sciences humaines

Volume 10, Numéro 08, 2021 : 22-36

Article reçu : 24-06-2021

Accepté : 29-08-2021

Disponible en ligne : 16-09-2021

ISSN : 2167-9045 (imprimé), 2167-9053 (en ligne)

DOI : <https://doi.org/10.18533/jah.v10i08.2136>

L'hébreu a-t-il été inventé ?

Marc Egeth ^{1,2}

ABSTRAIT

Dans cet article, je présente une théorie laïque (non religieuse, non théologique) simple : l'hébreu dans la Torah est une langue inventée, semblable au Klingon ou à l'Elfique, qui a été conçue pour écrire la Torah. Sous cette théorie, les lettres, les mots, la grammaire et les termes et expressions clés de la langue biblique ont été sélectionnés, co-déterminés et amorcés de manière créative comme une sorte de jeu de langage. La langue inventée a peut-être été conçue, comme l'espéranto ou l'anglais de base, pour inclure des éléments en commun avec les langues naturelles connues ; néanmoins, les détails et la forme finale du langage étaient sur mesure et sous le contrôle d'un créatif auteur. Dans le système inventé, certains anagrammes ont été définis pour signifier des concepts liés; des lettres ont été attribuées des valeurs numériques pour que les mots et les phrases puissent « s'additionner » à des nombres intéressants (« Gematria »); et l'auteur prévoit un texte qui inclurait une densité de jeux de mots comme des pangrammes (phrases qui utilisent toutes les lettres de l'alphabet), des lipogrammes (parties du texte auxquelles il manque une lettre particulière) et des nombres particuliers de lettres et mots tout au long. Cependant, tous les signes de jeux de langage apparemment délibérés pourraient à la place simplement être le résultat de la cueillette de découvertes intéressantes. Dans cet article, je présente une analyse et de nouvelles approches qui pourraient aider à distinguer si les jeux de langage apparents dans la Torah impliquent une langue inventée intentionnellement ou, au contraire, résulter uniquement d'une suranalyse et n'étaient pas voulu par l'auteur être présent dans le texte.

Mots-clés : Hébreu, Torah, Guématrie, conlang, anthropologie cognitive.

Codes JEL : C11, C12, C18, C90, C99.

Il s'agit d'un article en libre accès sous licence Creative Commons Attribution 4.0 .

1. introduction

Le livre *Sefer Yetzirah*, daté par diverses sources entre 3000 avant notre ère et 1000 EC, décrit la génération délibérée du lexique de la langue hébraïque en combinant et en permutant systématiquement lettres pour faire des mots. De cette façon, selon *Sefer Yetzirah*, les anagrammes pourraient être intentionnellement mis à représenter des significations connexes, en donnant l'exemple que la chaîne de lettres « ONG », *oneg*, connote agréable tandis que son anagramme « ONG », *negah*, connote le désagrément (Kaplan 1990 : 85). Combiner systématiquement des séquences de lettres pour générer un lexique et attribuer des significations au résultat chaînes de lettres est un processus pas rare dans le passe-temps contemporain d'inventer des langues (voir par exemple

¹ Université de Pennsylvanie, Département de psychologie (où le travail a été conçu)

² Exponent, Inc., Human Factors, Philadelphie, PA (affiliation au moment de la publication)

Page 2

L'hébreu a-t-il été inventé ?

Kleffner, 2004), mais, bien sûr, cela ne ferait pas partie de l'évolution naturelle du langage humain et développement.

Dans le même ordre d'idées, Belaga (2013) note que les racines des mots hébreux uniformément longs de trois lettres semblent trop « parcimonieux » pour s'être développés naturellement, et continue de spéculer que le proto-sémitique de l'hébreu la langue mère était une langue inventée. John Wilkins, travaillant dans les années 1600, a fondé sa propre invention langue sur l'hébreu pour une raison similaire : « L'hébreu est le meilleur modèle, parce que cette langue se compose de le moins de radicaux. (Halperin, 2012, p. 5). Que l'hébreu représente ou non une langue inventée, son les propriétés intrinsèques l'ont fait au moins apparaître comme un à certains.

Le Talmud indique que les lettres de la Torah sont destinées à être interprétées comme des chiffres, permettant ainsi des interprétations numériques des mots de l'hébreu biblique (par exemple Nedarim 32a); c'est appelé Guématrie. Si tel est le cas, alors le vocabulaire de l'hébreu biblique n'est pas simplement une représentation phonétique véridique d'énoncés prononcés naturellement, mais, au lieu de cela, au cours de sa paternité, ses mots ont été conçus ou sélectionnés pour inclure des lettres numériques pertinentes.

Les niveaux de phrase et d'histoire du texte de la Torah ont également été proposés pour jouer un rôle linguistique similaire. Jeux. La Torah comprend deux pangrammes, c'est-à-dire des phrases qui incluent chaque lettre de l'alphabet. Et Ginsburgh (2015) note que les versets de la Torah qui, en surface, décrivent 13 attributs de D.ieu eux-mêmes comprennent un total de 169 (13x13) lettres.

Les gens ont inventé des milliers de langues, y compris pour le plaisir, pour la philosophie, pour des tentatives de l'unification humaine, et pour que les extraterrestres de science-fiction s'expriment. Les gens semblent également trouver satisfaction en contemplant les nombres carrés, les nombres triangulaires, etc., y compris les loisirs contemporains mathématiciens ainsi que dans le monde antique (Deza et Deza 2012). Ces activités créatives sont passe-temps humains récurrents, interculturels, anciens et modernes.

- Pour développer la langue inventée du 19^{ème} siècle *Solresol*, son auteur François Sudre unités syllabiques de base combinées systématiquement et déterminé que les anagrammes représenteraient des significations. (Les unités de base étaient les notes, donc la langue pouvait être jouée musicalement ! Le nom du la langue est un palindrome musical au niveau de la syllabe.)

- En 1981, Luigi Serafine a publié pour la première fois le *Codex Seraphianus* écrit entièrement dans une langue artificielle inventé dans le but d'écrire le livre.

- L'ancien poète Pingala a écrit de la poésie sanskrite dans laquelle les modèles de syllabes correspondent à la séquence de Fibonacci (Hall, 2005).

Des démonstrations comme celles-ci aident à montrer clairement qu'il serait certainement possible pour les humains de construire un lexique et écrire un texte dans lequel la valeur numérique des mots et des versets a un sens, si c'est quelque chose que quelqu'un voulait faire. Un auteur si enclin pourrait bien écrire environ 13 attributs de D.ieu et choisit délibérément de le faire en utilisant un nombre carré de lettres. (J'ai édité cette phrase jusqu'à ce que il avait exactement un nombre carré de lettres ; c'était un bon défi.)

Bien qu'elles soient peut-être essentiellement correctes, les caractérisations de *Sefer Yetzirah* et du Talmud semblent n'être entrés que très peu dans le discours moderne autour de l'étude des langues inventées. Diverses revues modernes de langues inventées omettent de mentionner les affirmations de *Sefer Yetzirah*, qu'il soit d'accord, réfuter ou fournir une analyse plus approfondie (par exemple, Okrent, 2009 ; Peterson, 2015). Certains auteurs modernes discutent bien-conceptions délibérées connues du vocabulaire hébreu moderne dans le contexte des langues inventées, sans compte tenu de la provenance de la langue biblique elle-même. Par exemple, Halperin (2012) passe en revue les perspectives sur l'hébreu biblique en tant que langue divine, ainsi que des efforts conscients pour faire revivre l'hébreu en tant que langue construction parlée moderne. Higley (2007) décrit que Corneilius Agrippa et John Dee travaillant dans les années 1500 ont inventé des langues qui ont été informées par l'hébreu et par leur lecture de *Sefer Yetzirah* spécifiquement (pp. 59-68), mais Halperin ne demande pas si l'hébreu, la base de leur inspiration, a lui-même été inventé. Cela nous laisse peu de littérature contemporaine pertinente à passer en revue autour de la proposition que l'hébreu représente une langue inventée.

Par conséquent, que cet article représente un processus analytique moderne en retard mais standard. Le spécifique forme de théorie que cet article mettra en avant est que la Torah a été écrite avec une densité de mot, lettre, et des jeux de nombres dans son propre langage inventé. Je vais également décrire une théorie alternative, qui est que le texte lui-même n'inclut aucune inventivité linguistique intrinsèque, mais plutôt cette sur-analyse a conduit à une apparence illusoire (c'est-à-dire fausse) de jeux de lettres et de conception linguistique intentionnelle.

Page 3

L'hébreu peut être similaire de diverses manières à d'autres langues anciennes du Proche-Orient, mais de simples

la similitude avec les langues existantes n'est pas un diagnostic de naturalité, car la différence entre un la langue inventée et ses précurseurs naturels peuvent être arbitrairement petits. Le Klingon de Star Trek est assez différent des langues naturelles humaines contemporaines, mais l'anglais de base a été conçu pour être anglais sans tous les noms irréguliers, plus des simplifications supplémentaires. L'espéranto était aussi, intentionnellement, conçu pour être similaires aux langues contemporaines existantes sous divers aspects.

La meilleure raison de s'attendre à ce que la Torah représente une langue naturelle peut être simplement l'argument des taux de base : la plupart des textes sont aujourd'hui rédigés en langues naturelles, et ce n'est que les rares exception qu'un texte est composé dans une langue inventée. Par exemple, en 1981, il y avait peut-être un millions d'autres livres en plus du *Codex Seraphianus* qui ont été publiés dans toutes les langues de leurs auteurs parlait naturellement. Par conséquent, on pourrait raisonnablement s'attendre à ce qu'un texte particulier, ne connaissant rien d'autre à ce sujet, est probablement, mais pas définitivement, écrit dans une langue naturelle.

À partir de cette position initiale (c'est-à-dire, « un texte particulier, n'en sachant rien d'autre, est probablement, mais pas définitivement, écrit dans une langue naturelle »), une évaluation plus approfondie peut procéder en considérant des preuves ou des raisons spécifiques qui pourraient déplacer l'aiguille d'une manière ou d'une autre, afin que le domaine puisse gagner soit plus de certitude que la langue a été inventée ou plus de certitude que le texte représente un écrit version d'une langue naturelle orale.

Après avoir décrit un ensemble de phénomènes linguistiques de type jeu qui peuvent sembler suggérer que le La langue de la Torah a été inventée, puis je discuterai de nouvelles méthodes pour évaluer si l'apparente les jeux de langage sont intentionnels contre accidentels.

2. Revue de littérature

2.1 Racines trilittérales

Comme décrit ci-dessus, *Sefer Yetzirah*, John Wilkins et Belaga (2013) décrivent chacun une « parcimonie » dans les racines hébraïques. La grammaire hébraïque biblique a été décrite comme un système de « racines trilittérales », ou ensembles de trois lettres qui peuvent être modifiées pour représenter des verbes à des temps différents. Par exemple, pour faire un verbe à la deuxième personne du singulier du parfait, vous prenez la racine de trois lettres et ajoutez un suffixe d'une lettre (la lettre "Tav"), ou pour la première personne du singulier vous prenez la racine de trois lettres et ajoutez un préfixe d'une lettre (la lettre "Aleph"). Le cas le plus court est la troisième personne du masculin singulier, dans laquelle vous n'ajoutez aucun préfixe ou suffixe et ne gardez que les trois lettres racine. Certains analystes plaident pour des racines occasionnelles d'autres longueurs, mais par exemple Horowitz (2020) fournit une liste de verbes dans la Torah, et tous les 609 sur la liste ont des racines d'exactly trois lettres.

Le plus souvent, une longue liste d'exactly trois ensembles de lettres représente des codes formels, comme le nom de fichier extensions (.exe, .bat) ou codes d'aéroport (PHL, BWI). Par conséquent, une attente raisonnable des taux de base peut-être que si vous avez une liste de chaînes de trois lettres, vous regardez un système formel artificiel, plutôt qu'une transcription phonétique véridique d'énoncés prononcés naturellement tels que la *troisième personne du singulier verbes masculins*. C'est pourquoi Belega (2013) émet l'hypothèse de l'inventivité à partir de la racines : « ... ce phénomène linguistique unique devrait surgir [sic] aujourd'hui la curiosité scientifique – ne serait-ce que en raison de la similitude frappante de la perfection abstraite et de la parcimonie d'un tel ordre alphabétique codage des verbes à la façon dont les codes de la machine ... sont traditionnellement représentés - principalement par trois lettres latines combinaisons (abréviations), avec très peu de codes ayant des noms à deux et quatre lettres ou plus.

Peut-être, comme Belaga, nous pourrions nous demander s'il se pourrait vraiment qu'une personne sur trois au féminin verbe au singulier que de vraies personnes prononçaient à haute voix dans une vraie société humaine nécessitait exactly quatre lettres d'un alphabet pour le transcrire phonétiquement. A ma connaissance, aucune langue parlée connue ne fonctionne de cette façon lors du passage des formats parlés aux formats écrits, mais à la place, les longueurs de mots devraient avoir distributions autour d'une tendance centrale de la longueur, comme le font la plupart des choses naturelles lorsque la longueur est mesurée (voir par exemple, Wimmer, Witkovsky et Altmann 2010 ; Grzybek 2007). Cet écart apparent entre comment la langue fonctionne habituellement et comment fonctionne l'hébreu expliquerait la surprise apparente de Belega (2013) à l'apparence d'une trop grande parcimonie contre nature de l'hébreu de la Torah.

Belaga (2013) note également « ... l'omniprésence du phénomène de voisinage topologiquement (par exemple, en différenciant dans une seule position de lettre) les verbes ayant une signification sémantique corrélations.... » Cela ressemble beaucoup à l'affirmation de *Sefer Yetzirah* de significations corrélées entre

Page 4

L'hébreu a-t-il été inventé ?

anagrammes : des significations ont été attribuées à des chaînes de lettres spécifiques et des chaînes associées ont été attribuées à des significations.

2.2 Pangrammes et lipogrammes

Un pangramme est une phrase qui comprend toutes les lettres d'un alphabet.

La Torah comprend (au moins) trois pangrammes de note : Exode 16:16, Deutéronome 4:34, et le Dix Commandements dans Deutéronome, qui est techniquement une « fenêtre pangrammatique » parce que les Dix Les commandements considérés comme un ensemble ne sont pas une seule phrase en soi .

En anglais, il n'y a pas d'histoires dans lesquelles il se trouve qu'après une série d'événements,

"Un renard roux rapide saute par-dessus un chien brun paresseux", un pangramme bien connu. En anglais, si une histoire comprend un pangram, alors l'histoire devait à peu près avoir été conçue pour pouvoir utiliser cette clé phrase de manière significative.

Des pangrammes accidentels peuvent arriver, mais ils ne sont pas fréquents. Par exemple, le wordsmith.org le chercheur de pangrammes en ligne ne semble pas trouver de pangrammes dans la traduction anglaise de Guerre et Paix ou dans la Bible King James (en anglais). Cela conduit à une nouvelle inférence à partir des taux de base : à une première approximation, si vous regardez un pangramme, il a été conçu intentionnellement. L'existence des pangrammes dans un texte n'exige ni n'implique en soi que la langue a été inventée, mais pourrait vous alerter que peut-être vous lisez le travail d'un auteur linguistiquement créatif, du genre « Lewis Carroll » ou « Martin Gardner » (voir par exemple Lemos, 2009).

Il pourrait être difficile de dire si un pangramme donné est nécessairement intentionnel. Peut-être, on pourrait se demander, les pangrammes accidentels ou "naturels" sont plus probables en hébreu que dans d'autres langues. Si intéressé, un pourrait examiner la fréquence des pangrammes dans la littérature ou les journaux hébreux contemporains. Cependant, avant de commencer à compter les lettres dans les journaux, notez également qu'il a été signalé comme un omission manifeste que la lettre hébraïque « Samech » n'apparaît pas dans le premier chapitre de la Genèse. Une portion de texte avec une lettre manquante est appelée un « lipogramme ». Dans la mesure où les pangrammes deviennent plus faciles à expliquer en raison de l'homogénéité de la fréquence des lettres, les lipogrammes dans le même texte deviennent plus difficiles à expliquer. C'est-à-dire, si, pour une raison quelconque, toutes les lettres hébraïques sont chacune assez susceptibles d'apparaître régulièrement, faire des pangrammes relativement peu surprenants, puis une longue partie de texte hébreu qui manque un lettre ressemblerait davantage à un jeu de lettres délibéré.

Le genre de personne qui écrit une histoire qui inclut un pangramme est aussi le genre de personne qui écrit une histoire qui comprend un lipogramme. Par exemple, voir *Ella Minnow Pea* de Mark Dunn (2001), un roman sur les pangrammes écrits à l'aide de jeux de lettres manquantes. Les pangrammes et les lipogrammes doivent être anti-corrélée du point de vue de la fréquence des lettres : si vous avez une langue avec beaucoup d'une, alors vous ne devrait pas avoir l'autre. Mais, la présence de pangrammes et de lipogrammes devrait être positivement corrélée du point de vue de la paternité délibérée, car si un auteur est « dans » l'un d'eux, alors l'auteur a probablement aussi une propension à être « dans » l'autre.

2.3 Nombres

Le Talmud, principalement compilé par 1500 YA, décrit que les lettres hébraïques peuvent être significativement interprété comme des chiffres, ou « Gematria », dans lesquels les lettres ont les valeurs numériques de 1 à 400, comme indiqué dans le tableau 1.

Dans le tableau 1, la colonne « 3s » est mise en évidence.

Tableau 1.

Valeurs Gematria des lettres hébraïques, 1 (Aleph supérieur droit) à 400 (Tav inférieur gauche).

1s	??	??	??	??	??	??	??	??	??
10s	??	??	??	??	??	??	??	??	??
100s						??	??	??	??
-	9	8	7	6	5	4	3	2	1

Peut-être que je l'imagine, mais ces lettres surlignées, indiquant respectivement 3, 30 et 300, chacune ressemble à une bonne forme pour un chiffre représentant « trois » - tout comme le chiffre arabe « 3 », également mis en évidence, d'ailleurs. Les « 2 » ressemblent également à de bons « deux », tout comme certains des « 4 ». Les Le « 1 » arabe se distingue également comme un (très) bon « un ». Si c'est le cas, alors aussi l'hébreu "Youd", 10, est également une bonne forme pour

représentent 10 dans ce qui est un système de base 10, comme une "coche". S'ils devaient être des chiffres comme décrites dans le Talmud, les lettres hébraïques semblent potentiellement avoir des formes décentes.

Au-delà des formes des lettres/chiffres, certains mots hébreux peuvent sembler refléter le chiffres-lettres qui les composent :

- La racine signifiant « trois », , s'inspire de trois des trois caractères du tableau 1.
- La racine de « six » est שש.
- Le mot qui signifie année, , fait 355, ce qui est l'une des options astronomiques pour le

nombre de jours dans une année lunaire.

Concevoir des formes de lettres pour représenter également visuellement des nombres ; sélectionner des nombres-mots en fonction des formes et les valeurs numériques des lettres ; sélectionnez des chaînes de lettres avec des valeurs Gematria pertinentes pour représenter des mots (comme « année ») avec des composants numériques pertinents - ces types de jeux seraient disponibles pour un auteur créatif concevoir un langage.

2.3.1 Suite de Fibonacci dans le milieu de la lettre Aleph

Certaines propriétés de base ou séquences de nombres peuvent attirer l'attention interculturelle à travers des millénaires. La séquence de Fibonacci est l'une d'entre elles, qui est l'ensemble de nombres qui résulte au démarrage

« 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13... » et continuer à ajouter les deux derniers chiffres de la séquence pour obtenir le numéro suivant. Le rapport des nombres successifs converge vers le fameux « nombre d'or », environ 1,681:1.

La première lettre hébraïque, Aleph, contient toute la séquence infinie de Fibonacci au récursif orthographe des lettres composant son nom (voir Daf Yomi Review, 2020a). Cette expansion d'un mot par épeler les noms de ses lettres composées s'appelle *milui* . Le nombre de lettres nécessaires pour épeler le les noms des lettres du mot « Aleph » sont des nombres de Fibonacci. Et puis, récursivement, le nombre de les lettres qu'il faut pour épeler ces noms de lettres le sont aussi – et ainsi de suite (voir le tableau 2).

Tableau 2.

Combien de lettres faut-il pour épeler les noms des lettres qui épellent le nom de la première lettre, Aleph – et ensuite continuer à épeler les noms de ces lettres ?

1	Aleph	1	boiteux	1 Ech
3	Aleph Lamed Pe	3	Lamed Mem Dalet	2 Pe Aleph
8	(Aleph Lamed Pe) (Lamed Mem Dalet) (Pé Aleph)	8	(Lamed Mem Dalet) (Mem Mem) (Dalet Lamed Tav)	5 (Pé Aleph) (Aleph Lamed Pe)
21	[(Aleph Lamed Pe) (Lamed Mem Dalet) (Pe Aleph)]	21	[(Lamed Mem Dalet) (Mem Mem) (Dalet Lamed Tav)] [(Mem Mem) (Mem Mem)]	13 [(Pe Aleph) (Aleph Pe boiteux)] [(Aleph Lamed Pe) (Lamed Mem Dalet) (Pe Aleph)]
	[(Lamed Mem Dalet) (Mem Mem) (Dalet Tav boiteux)] [(Pe Aleph) (Aleph Pe boiteux)]		[(Dalet Lamed Tav) (Lamed Mem Dalet) (Tav Aleph Vav)]	

... et ainsi de suite pour toujours, générant uniquement des nombres de Fibonacci et tous les nombres de Fibonacci (Daf Yomi révision 2020a)

Il semble que l'alphabet hébreu puisse jouer ce « tour » en nommant les lettres de manière récursive, y compris faire des noms de lettres de longueurs particulières, et s'assurer que chaque lettre s'inclut dans son orthographe et exactement une autre lettre qui inclut la lettre originale :

- Aleph, lorsqu'il est épelé, s'inclut lui-même, ainsi que « Pe » qui, lorsqu'il est épelé, utilise un Aleph.
- Lamed, lorsqu'il est épelé, comprend lui-même, ainsi que "Dalet" qui, lorsqu'il est épelé, utilise un Boiteux.
- Pe, lorsqu'il est épelé, s'inclut lui-même, ainsi que « Aleph », qui, lorsqu'il est épelé, utilise un Pe.

Le mot ou le nom « Adam », représentant l'humanité, renvoie uniquement des nombres de Fibonacci dans un mode (oren evron, 2015). Ce mot clé utilise uniquement des lettres qui sont incluses dans l'orthographe récursive d'Aleph : Aleph, Dalet et Mem.

Page 6

L'hébreu a-t-il été inventé ?

Comme les nombres carrés et autres nombres figurés, la suite de Fibonacci était connue avant la ère commune (Leyendekkers et Shannon 2013 ; Singh 1985). Comme mentionné précédemment, Pingala est interprété comme ayant écrit de la poésie sanskrite en 300 avant JC avec des syllabes courtes et longues représentant nombres en binaire et comme ayant noté que le nombre de combinaisons différentes de prosodie pour les phrases de différentes longueurs suivraient la séquence de Fibonacci (Hall 2005). Il serait à la disposition de l'ancien auteur d'inclure la séquence de Fibonacci dans les noms des lettres.

Tout lecteur moderne est libre d'essayer de reproduire de tels modèles dans un système modèle qui lui est propre et avoir une idée du genre de processus de pensée impliqué : la créativité et l'intention focalisée intelligente sont certainement requis, mais il n'y a aucune exigence pour les connaissances ou la technologie modernes.

Notez également ce qui suit à propos d'Aleph-Lamed-Pe :

- L'Aleph a une valeur de Gematria de 1.
- La valeur de Gematria de "Aleph-Lamed-Pe" est de 111.
- Le mot Aleph-Lamed-Pe signifie "1000" dans le niveau de surface du texte de la Torah

(prononcé "eleph")

De cette manière, la lettre Aleph - la première lettre de l'alphabet - continue d'afficher des "1". Et comme mentionné précédemment, par la dénomination récursive des lettres décrite ci-dessus, l'Aleph suit également le Suite de Fibonacci à l'infini. Il ne semble pas exagéré de relier ce symbolisme à la surface-niveau philosophie monothéiste du texte : unicité et infinité.

2.3.2 Chiffres chiffrés

Appliquer Gematria au texte de la La Torah semble aboutir à un thème de *figurer des nombres* , ou des nombres qui peuvent être représenté par des géométries symétriques

formes. En particulier, les chiffres qui le résultat de ce processus peut être représenté par des carrés/triangles/étoiles juives, les deux 2D et 3D.

La première phrase (verset) du La Torah comprend une première instance textuelle de Ce thème. Sa valeur Gematria est de 2701, et 2701 points peuvent être organisés en étoile symétrique faite d'étoiles symétriques (Bradford 2008, 71). Pour faciliter la visualisation, La figure 1 représente les lettres de Bereshit leur Nombre de fois « Gematria » : pour chaque lettre "Pari", il y a 2 Paris, pour chaque lettre "Tav", il y a 400 Tavs, etc.

Cette forme codée réapparaît à plusieurs reprises autour du premier verset :
 • Une phrase dans la phrase suivante (Genèse 1:2), « Et l'esprit de D.ieu émut sur la surface des eaux », a un Valeur Gematria de 1369, un 37X37 également une étoile-nombre d'étoiles.

• *Guématrie* du *milui* – le épeler les noms des lettres - du premier le mot du premier verset, « Bereshit » a une forme d'étoile d'étoiles (voir la figure 4 ; Daf Yomi Review 2020b).
 • Gematria du *milui* des deux derniers mots du premier verset (les lettres rouges dans la figure 1) est 2701, la même forme d'étoile que l'ensemble de la figure 1 (Daf Yomi review 2020c)
 • Gematria du dernier mot de la Torah, "Israël" - qui est à proximité du premier verset, dans un rouleau - est une forme d'étoile (voir Figure 2).

Figure 1. Une étoile des étoiles dans la Gematria de Bereshit. Par Davinica Nemptow, avec permission.

Page 7

Egeth, JAH (2021), Vol. 10, n° 08 : 22-36

• Gematria du *milui* du dernier mot de la Torah est également 2701, la même forme d'étoile dans Figure 1 (Daf Yomi Review 2020d)

La figure 2 montre en outre comment les noms d'autres personnes dans la famille d'Israël suggèrent également des thèmes géométriques.

la gauche; tous les nombres Gematria : Isaac, le père d'Israël, un carré d'étoiles (208). Nom de naissance d'Israël, Jacob, deux pyramides à base carrée sécantes de 91 pointes chacune (182). Israël, une star (541). Léa, épouse d'Israël, un carré (36). les fils d'Israël énumérés sur le pectoral du jugement, un carré d'étoiles, 3700 ; le niveau de surface du texte décrit le plastron comme un carré.

Les termes clés de la philosophie et de la théologie de la Torah incarnent en outre des formes d'étoiles similaires, y compris la Guématrie des mots pour « amour » (*ahava*), « un » (*echad* , qui commence par un Aleph), et la racine du mot *shalom* . Comme décrit précédemment, la liste des 13 attributs de la miséricorde de D.ieu autour Exode 34:6 utilise 169 lettres (13x13 ; voir Ginsburgh, 2015) ; alors que cela pourrait être un carré, 169 peut représenter une étoile d'étoiles aussi bien, comme le montre la figure 3.

Figure 3. Un 13 étoiles sur 13 étoiles, un point pour chaque lettre dans les versets décrivant 13 attributs de D.ieu.

Page 8

L'hébreu a-t-il été inventé ?

2.3.3 Portée du texte

Si le début et la fin du texte sont intrinsèquement emplacements textuels saillants pour un auteur créatif à utiliser pour jouer jeux, alors il en serait de même des phénomènes qui s'étendent sur le l'intégralité du texte. Dans toute la Torah, les quatre lettre nom de D.ieu apparaît 1820 fois, un nombre qui fait ce même genre de forme, une étoile 3-D en 3-D étoiles, comme la forme figurée dans "Jacob" répertoriée dans la figure 2. Voir la figure 4.

Toutes les versions connues de la Torah incluent ce même nombre d'instances du nom de D.ieu (1820 ; voir Drazin, 2009 pour un examen des erreurs de copie proposées dans la Torah transmission).

Enfin pour cette section sur les nombres figurés, le nombre total d'espaces (c'est-à-dire les espaces entre les lettres de la Torah), 304 804, peut également être représenté comme ce même sorte de forme thématique, en l'occurrence une étoile en carrés comme le montre la figure 5 ci-dessous.

Figure 4. 1820 points comme étoile 3D d'étoiles 3D, le nombre de fois le nom de D.ieu en quatre lettres apparaît dans la Torah et la Gematria des milui (noms des lettres) du premier parole de la Torah, Bereshit.

Figure 5. 304 804 espaces entre les lettres de la Torah : une étoile composée de 181 carrés composés chacun de 421 carrés composés chacun d'un carré de 4 petits bleus espaces, un pour chaque espace entre les lettres dans le texte.

Page 9

Egeth, JAH (2021), Vol. 10, n° 08 : 22-36

Alternativement, ce même phénomène de nombre figuré peut être représenté pour le nombre total de lettres dans le texte (au lieu d'espaces entre les lettres), avec une lettre séparée puis le reste de toutes les lettres du texte arrangé dans la même forme que dans la figure 5. Artistiquement, la figure 6 montre un grosse lettre Bet, et le reste des lettres peut alors être arrangé comme le "dagesh", ou point, du Bet. (Les rouleaux de la Torah sont traditionnellement écrits avec une grande lettre initiale « Bet. »)

Figure 6. La première lettre de la Torah, Bet, « abritant » le reste de les lettres de la Torah comme son daguash (point). Ce schéma représente les 304 805 lettres de la Torah. L'étoile est composée de 181 carrés chacun avec 421 ensembles de 4 lettres (une étoile en carrés faits de carrés), la même forme illustrée à la figure 5.

Les abonnés Twitter et les personnes qui soumettent des formulaires en ligne comprennent comment créer un message à rencontrer un certain nombre de mots ou de lettres. Vous pourriez personnellement constater que de telles contraintes sont réalisable – satisfaisant à réaliser ! - et peut inspirer la créativité. Ce qui est décrit ci-dessus serait en effet un exploit remarquable, s'il était intentionnel. Même ainsi, les gens réussissent parfois des exploits remarquables. Ancien les gens ont arrangé des millions de blocs de pierre réels en formes de pyramides en 3D. Organiser des milliers ou des centaines de milliers de mots ou de lettres dans des triangles, des carrés et des étoiles prendraient du temps, mais

ce sont fondamentalement des formes et des quantités que les peuples anciens ont autrement traitées avec succès pour produire divers monuments culturels de grande envergure et durables. Alors qu'un auteur ou contemporain groupe pourrait éventuellement faire une telle chose seul, il est également concevable que les éditeurs ou co-auteurs ultérieurs puissent compléter un texte de cette manière, en s'assurant à la fin qu'un jeu particulier est représenté tout au long du l'intégralité du texte complété.

Page 10

L'hébreu a-t-il été inventé ?

2.4 Références internes à la construction du langage

Dans le livre de la Genèse, Adam nomme l'espèce animale après avoir contemplé chaque animal. Sur le surface, il s'agit d'une description de la génération intentionnelle d'un lexique – invention du langage.

Dans l'histoire de la Tour de Babel, les gens sont punis en étant forcés de parler une variété de nouvelles langues.

Ces parties du texte acquièrent un nouveau sens implicite si on les imagine composées eux-mêmes dans une langue inventée. L'auteur décrirait quelque chose qu'il a récemment été jusqu'à, et est au milieu de.

La Conlang Society contemporaine pour les auteurs de langues inventées a adopté la Tour de Babel comme symbole (voir conlang.org), et traduire l'histoire de la Tour de Babel est devenu une norme exercice pour les conlangers (voir par exemple CALS 2020). En d'autres termes, le sens ordinaire de la Torah semble fait écho à l'invention du langage pour les inventeurs du langage.

2.4.1 Combinatoire

Le mot « Israël », déjà décrit ci-dessus, peut en outre servir de type particulier de référence cryptographique à la génération du langage. Deux valeurs Gematria alternatives ont été signalé précédemment si le mot « Israël » est pris comme un rébus :

- "oui (il y en a) 231"

- Prendre Aleph pour signifier 1000, ce qui, comme mentionné ci-dessus, est le sens superficiel du mot Aleph-Lamed-Pe, la valeur Gematria d'Israël devient 1541.

Les nombres 231 et 1541 sont le nombre de combinaisons distinctes de deux et trois lettres longues chaînes, respectivement, d'un alphabet de 22 lettres (l'alphabet hébreu a 22 lettres). Ce sont exactement le genre de valeurs numériques qui seraient dans l'esprit d'un auteur - ou d'un analyste - songeant à inventer une langue incluant permutation et combinaison de lettres, exactement la procédure *Sefer Yetzirah* proposé.

2.5 Explication alternative

Le texte de la Torah est ancien, mais a été copié par des scribes assidus, bien qu'humains. Les erreurs de copie seraient interférer avec la préservation de certains jeux de niveau lettre, mais pas de tous. Seule une poignée de lettres potentielles - des différences de niveau existent entre la version canonique de la Torah principalement utilisée aujourd'hui par rapport à d'autres parchemins existants (Drazin 2009), et la plupart des quelques différences n'auraient aucun impact sur la discussion dessus. Changer une lettre pour une autre (une « mutation ponctuelle ») n'affecterait pas le décompte du nombre de des lettres. Ajouter ou soustraire même un mot ne changerait pas les noms ou l'orthographe des lettres ou le Séquence de Fibonacci dans la lettre Aleph. Aucun des changements proposés pendant la transmission n'affecte le premier verset de la Genèse, ou l'orthographe du mot Israël. *Etc.* Un seul des jeux décrits ci-dessus (Figures 5 et 6) exige qu'aucune lettre n'ait été ajoutée ou supprimée depuis l'achèvement de la paternité du texte. Comme décrit plus loin, la question globale de l'inventivité peut être éclairée par preuves convergentes et ne s'appuie sur aucun « jeu » pour être intentionnel.

Alternativement, précisément parce que le texte de la Torah a été examiné de si près et à partir de tant de angles au fil des ans, peut-être que des siècles d'analyse ont renforcé un chemin de jardin millénaire de biais de confirmation, l'exploration de données et la sélection. Dans ce scénario, n'importe quel texte pourrait sembler regorge de traits linguistiques inventifs, si seulement il recevait autant d'attention et d'analyse que le Torah a reçu au fil des ans. Regardez n'importe quel bruit assez longtemps, suggérerait cette critique, et l'homme la perception et la cognition sont telles qu'à terme, un (faux) signal peut apparaître. Peut-être que si un texte dans n'importe quel la langue ont été éculées autant que la Torah l'a été, alors un argument tout aussi convaincant pourrait être fait que cela aussi n'est pas naturel. Voir McGough (2014) pour un récit personnel de la séduction de la cerise picking (suivi de sa reconnaissance de l'erreur de ses manières) et par exemple McKay et. Al. (1999) faisant valoir que une sélection biaisée des tests statistiques a conduit à de fausses découvertes de modèles de « saut de lettre égale » dans la Torah Plus précisément.

Ioannidis (2005) a aidé à montrer comment les biais dans la génération et l'interprétation des données ont conduit à de fausses conclusions dans toutes les sciences, et McKay et. Al. (1999) discutent du cas particulier des faux identification des messages codés dans le texte de la Torah par une interprétation statistique biaisée. Les problème potentiel sous-jacent est le même problème que Rennie (2004) décrit dans l'industrie pharmaceutique

attention aux découvertes intéressantes que vous voulez voir, vous finissez par trouver des modèles qui n'ont jamais été là.

Contrairement à d'autres affirmations de conception intentionnelle, comme pour une prétendue pointe de flèche fossilisée qui pourrait être intentionnellement conçu ou pourrait être juste un rocher (voir par exemple Lacaille 1940), une version forte de l'argument de la cueillette interdit de prendre en compte les preuves existantes concernant le langage naturel par rapport au langage non naturel dans le Torah d'une manière ordinaire parce que l'artefact à portée de main a déjà et de façon permanente été dépassé. analysé par un processus biaisé. Bien que possible, cela est également insatisfaisant d'un point de vue scientifique, car il n'y aurait pas de voie à suivre pour de nouvelles connaissances - la suranalyse existante automatiquement entrave tout progrès dans l'évaluation des théories des jeux intentionnels au niveau du langage.

Rennie (2004), Nosek et. Al. (2015) et Moonesinghe, Khoury et Janssens (2007) font partie des ceux qui indiquent une issue empirique à la situation des données historiques semblant soutenir une proposition intéressante, mais il existe également des inquiétudes concernant les analyses ou les rapports historiques biaisés en faveur de résultats positifs. Leur solution est l'enregistrement des essais et la réplication pour soutenir la méta-analyse. Réplication aborde la question de l'analyse biaisée en mettant un nouveau groupe indépendant au travail pour mener analyse ou expérimentation. L'enregistrement de l'essai résout le problème de la déclaration biaisée des résultats positifs par d'abord recueillir un enregistrement de l'intention de mener une expérience. Ainsi, une méta-analyse, ou analyse de tous les essais pris ensemble, reste au courant de toutes les tentatives pour reproduire un résultat, ce qui rend difficile les résultats négatifs ou des résultats nuls pour disparaître. La réplication permet de distinguer un signal significatif proposé de un simple bruit amplifié, qu'une analyse historique ait été biaisée ou non en faveur de résultats positifs.

3. Méthodologie

Les ingénieurs - appelés Imagineers - à Disney World placent des cercles et des ovales qui rappellent Mickey Tête et oreilles de souris dans des lieux créatifs et surprenants. Vous pourriez voir un Mickey caché en forme de un champ de panneaux solaires, la topiaire d'un buisson, la disposition des boutons dans une cabine de douche ou dans une collection de feuilles balayées dans cette forme par un jardinier créatif. Il y en a (au moins) des centaines. Tu pouvez-vous le faire sur Google ?

Compagnie mondiale. Les Mickey cachés sont convaincants en partie parce qu'ils sont surprenants, se présentant à différentes échelles et dans une variété de matériaux architecturaux et techniques. Mickey cachés nécessitent parfois une énorme quantité d'ingénierie et de planification, le tout pour un petit fantasque en apparence récompense que les vacanciers pourraient ou ne remarqueront peut-être jamais. Mais quand ils le remarquent, ils sont ravis.

Que devraient faire les scientifiques si nous voulions évaluer, avec scepticisme, si Hidden Mickeys étaient-elles intentionnelles ou le produit de l'imagination débordante des vacanciers ? Postulons que interviewer les Imagineers n'est pas une option disponible.

Une option consisterait à assigner des vacanciers (sujets humains) à différents lieux touristiques en leur demander d'évaluer la probabilité qu'un thème fantaisiste ait été intégré à chaque touriste infrastructures de la destination. Ces vacanciers visiteraient Disney World, les foires d'État, les musées locaux, etc. Des vacanciers naïfs, impartiaux, mais attentifs et intelligents redécouvriraient-ils les Mickey cachés - et ne parvenez pas à découvrir des thèmes fantaisistes dans d'autres destinations ? En n'attirant pas l'attention des vacanciers sur « Hidden Mickeys » en soi, ce type d'expérience pourrait aider à évaluer si le neutre impartial œil humain intelligent, Disney World contient des motifs secrets ou cachés conçus en lui-même. Cette L'expérience est essentiellement une réplication du « travail » initial, quel qu'il soit, de découverte de Hidden Mickey.

À quoi ressemblerait la réplication dans le contexte de l'examen si l'hébreu biblique présente signes de conception intentionnelle? Il y a différentes manières d'aller ; ce qui suit est une option. Imaginez un petit groupe de cryptographes, linguistes, théologiens, linguistes récréatifs et mathématiciens qui n'ont aucun formation particulière en hébreu. Les chercheurs leur posent le problème suivant :

Imaginez que nous sachions qu'au moins un des 10 textes suivants que nous vous fournissons représente un langage artificiel et a été écrit pour incorporer divers messages alphanumériques codés et jeux de lettres et de mots. Votre travail, en tant que groupe, consiste à évaluer chaque texte et à développer un niveau de confiance quant à savoir si chaque texte est une langue artificielle avec des messages codés. tu n'as pas le temps limite - cet exercice peut vous prendre des jours, des mois ou des années - mais l'exercice n'est pas terminé tant que vous ont classé la probabilité que chaque texte représente une langue inventée (plutôt que naturelle). Tu devrait également fournir les raisons de votre classement : qu'en est-il de chaque texte qui vous a conduit au classement en tant que

un groupe le donne? Aucune recherche sur Internet ou autre documentation de base n'est autorisée, vous devez examiner ces textes tels qu'ils se présentent à vous.

Les textes de contrôle fournis pourraient être choisis pour être de longueur similaire à la Torah, mais dans une langue qui n'a jamais été particulièrement impliquée comme incluant la gématrie ou ayant des origines artificielles, par exemple un roman portugais et une série de livres de cuisine russe. Peut-être qu'un contexte supplémentaire pourrait être donné - un dictionnaire, ou un guide de base de la grammaire, peut-être un alphabet standard accepté et guide de prononciation. Ou peut-être pas, car il existe plus d'une façon de mener une telle étude, et plus de une telle étude pourrait être réalisée. Peut-être que les chercheurs choisiraient de concevoir un langage artificiel et écrire un texte avec des significations codées à inclure comme stimuli d'étude, pour permettre la confirmation qu'une telle chose est détectable par la méthode et le groupe l'identifierait comme tel. Diverses options de conception d'étude sont disponibles.

L'hébreu de la Torah émergera-t-il avec des cotes plus élevées que la moyenne de probabilité d'être artificiel, par rapport à des exemples convenus de textes en langage naturel ? Les chercheurs de code naïfs s'accrocheraient-ils à Des lettres-chiffres hébraïques en prenant leurs formes comme indices ? La longueur des mots ne correspondrait-elle pas à ce que l'on attend distributions de longueurs de mots? Ou, lorsqu'on lui accorde la même attention que les autres textes, la Torah ne fournit-elle aucune signal élevé particulier de codes cachés? Les participants à l'expérience verraient-ils des caractéristique du roman portugais comme ressemblant étrangement à un code, et être tout aussi susceptible de développer une théorie de Le portugais en tant que langue inventée comme le feraient une théorie de l'hébreu en tant que langue inventée ? Et, parce que nous ne voulons pas prendre le risque de ne considérer que les résultats de telles expériences qui avec des résultats positifs (ou négatifs), l'enregistrement de l'essai (déclaration d'intention d'effectuer un tel expérience) permettrait à une méta-analyse d'examiner toutes ces tentatives expérimentales, prises ensemble.

Levitt (torahcodes.net 2020) décrit la recherche et l'échec à trouver des codes similaires à la Torah dans d'autres textes (« textes de singe »). À cette méthode, j'ajouterais simplement des analystes aveugles et contrôlerais que chaque alternance le texte reçoit dans l'ensemble autant d'attention analytique créative et dévouée que le texte de la Torah en reçoit. Tenen décrit demander aux briseurs de code intéressés d'aborder le premier verset de la Genèse comme s'il s'agissait d'un code, mais ne leur disant pas que la séquence qui leur était présentée était de la Torah. Un sujet proposé décodage en base-3, auquel cas chaque lettre et son opposé en base-3 forment un motif aaba et suggèrent formes symétriques de cube et de spirale (voir meru.org). Ceci est également similaire dans l'esprit à l'expérience que je suis proposer, mais encore une fois, j'ajouterais la condition de contrôle consistant à demander aux briseurs de code d'approcher d'autres textes aussi. Lorsque la quantité d'attention à briser le code est formellement contrôlée, la Torah ré-est-elle émerger comme le travail codé au niveau des lettres qui a été décrit historiquement ?

4. résultats et discussion

Cet article prend en compte les questions de divinité et d'identité de l'auteur et organise le passé observations d'une intentionnalité linguistique apparente en hébreu en une théorie unique d'une langue inventée. Il passe en revue les caractéristiques du texte de la Torah qui ont été considérées comme non naturelles ou inventées, et introduit une quelques nouvelles fonctionnalités telles que des exemples de ces jeux de niveau lettre trouvables et apparemment délibérés. Ce papier décrit également comment l'analyse excessive et le « choix de la cerise sur le gâteau » pourraient être responsables du fait que nous pouvons produire une telle liste. Ensuite, il propose une nouvelle approche empirique pour aider à générer des données qui éviteraient les question de sélection : les analystes naïfs, avec suffisamment de temps, retrouveraient-ils de telles caractéristiques dans la Torah par rapport aux textes de contrôle ? Une telle approche ne se veut pas décisive, mais peut contribuer à une conversation globale sur les preuves convergentes.

Si la langue était inventée, des implications historiques particulières découleraient du mului, la analyse des supposés « noms » des lettres hébraïques utilisées pour écrire des chaînes de texte dans la Torah. Pour un l'auteur pour construire intentionnellement un texte avec une conscience de milui nécessite naturellement que l'auteur sache les noms des lettres. Mais, les noms des lettres en soi ne sont pas inclus dans le texte de la Torah lui-même, donc ce n'est que par l'analyse extra-textuelle et la tradition que nous avons une théorie des noms des lettres et que ils existent dans un ordre particulier. (Aleph, par exemple - "Aleph Lamed Pe" - apparaît dans le texte, mais comme un mot signifiant « mille », pas comme un nom de lettre.)

Les écoliers apprennent des chansons « Aleph-Bet ». L'alphabet récité fournit une liste de 22 noms de lettres, donc environ 70 caractères quand tous sont épelés en utilisant ce même alphabet, et le tout dans une séquence. Comme décrit ci-dessus, cette séquence supposée particulière laisse la séquence de Fibonacci et les chiffres figurés apparaissent dans les mots et les phrases qui apparaissent dans le texte. Si oui, alors un alphabet oral

"chanson" serait comme un mnémonique pour une séquence d'environ 70 caractères. Ce nombre de caractères dans La séquence est similaire à la longueur d'une "clé privée" Bitcoin ou ssh qui, comme un bon mot de passe, est pratiquement impossible à deviner, même compte tenu de trillions ou de quadrillions de suppositions.

Il est « facile » de produire une clé cryptographique et d'encoder du texte avec, mais le décodage a besoin de la clé ou vous êtes bloqué cryptographiquement. Dans cette clé proposée qu'est l'alphabet hébreu, le nom du

la première lettre est « Aleph » (Aleph Lamed Pe) et non, disons, « Aleb » (Aleph Lamed Bet), et elle vient spécifiquement premier dans la séquence et non, disons, neuvième. L'alphabet hébreu mais avec la lettre « Aleb » au neuvième position ruinerait le jeu de Fibonacci et de nombreuses formes d'étoiles chiffrées (alors que d'autres jeux décrits dans cet article resteraient intacts).

Dans ce scénario, l'alphabet hébreu, signifiant les noms de lettres dans l'ordre, tel qu'il est actuellement pris pour être standard, donc 1) doit avoir été dans l'esprit de l'auteur, et 2) doit avoir été avec succès transmis par nous - et nous pourrions dire la même chose pour toute chaîne de texte pour laquelle nous avons suffisamment touche longue qui, lorsqu'elle est appliquée à la chaîne de texte, déverrouille un message significatif. Le fait que l'on puisse trouver les jeux utilisant les noms et la séquence des lettres de l'alphabet seraient ainsi porteurs d'histoires implications. Notez que l'auteur d'une clé destinée à être transmise oralement peut encoder du texte en utilisant un certain nombre de versions multiples de la clé sur la base de malentendus probables anticipés, d'erreurs ou de variantes moyens raisonnables d'écrire ou d'épeler ce qui est entendu, le tout sans affecter de manière significative le l'imprévisibilité même de la séquence correcte approximative. Une enquête plus approfondie ici pourrait révéler plus sur les attentes de l'auteur en matière de transmissibilité et sur le processus historique de transmission.

5. Conclusion et implications politiques

Étant donné qu'il existe de nombreux exemples connus de langages inventés hautement créatifs, il semble naturel d'estimer que cet hébreu est l'un d'entre eux, plutôt que de s'attendre à ce que observation qui semble soutenir cette perspective est pour sa propre raison erronée ou incorrecte. Non les théories historiques ou linguistiques existantes bien étayées sont compromises si l'hébreu était inventé. Si impossible ou des mécanismes surnaturels étaient impliqués, comme le voyage dans le temps, ou si la théorie contredisait clairement établie faits, alors des preuves plus nombreuses ou plus solides seraient nécessaires. Dans l'état actuel des choses, les langues inventées sont inhabituelles, mais loin d'être impossible, et cette langue particulière (l'hébreu) a été décrite comme ayant des caractéristiques qui pourraient être présents dans les langues inventées, mais pas naturelles. Cependant, c'est aussi une possibilité intéressante qu'une analyse excessive a rendu difficiles les conclusions dans ce domaine, car il est difficile d'estimer combien des analyses ont été tentées mais des résultats inintéressants non décrits (« cherry picking »). Si c'est le cas, nous pourrions se retrouver avec de nombreux exemples divers, mais finalement aléatoires et dénués de sens, d'apparences aspects non naturels du texte.

Pour être transparent, je pense personnellement qu'il est raisonnable d'estimer que l'hébreu est inventé et que au moins certains des jeux apparents au niveau des lettres dans le texte sont intentionnels. La parcimonie des racines qui en ont frappé d'autres, la séquence de Fibonacci issue de la lettre Aleph (ainsi que le nom Adam), les multiples formes d'étoiles figurées de Gematria que l'on retrouve autour du premier verset, les formes des des lettres servant de chiffres, puis la description au niveau de l'histoire d'Adam déterminant les noms des animaux, sont tous clairement expliqués si la langue et le texte sont une seule construction linguistique délibérée. Cependant, ce n'est pas une conclusion logique, philosophique ou théologique, mais une théorie qui semble plausible, et une qui peuvent être ajustés et considérés de diverses manières.

Quelle que soit la manière dont on juge l'état actuel des preuves, son jugement peut être influencé, d'une manière ou d'une autre, par les résultats de nouvelles études empiriques supplémentaires dans lesquelles des analystes aveugles recherchent des preuves de la conception intentionnelle du langage dans la Torah ainsi que dans les textes de contrôle. Cependant, de nouvelles études ne sont pas destiné à être décisif, mais pourrait simplement entrer dans le discours de la considération raisonnable de la convergence preuve.

Nous pouvons également spéculer sur les implications de la théorie selon laquelle l'hébreu a été inventé, même si la théorie elle-même est toujours aussi sujette à un examen critique. Si la langue a été inventée, pourquoi quelqu'un l'a fait ?

1. Si vous avez choisi d'écrire un guide philosophique abstrait touchant à l'éthique ultime et l'origine et le but de l'univers, vous ne voudrez peut-être pas commencer par être attaché à un langage humain existant. Peut-être qu'un tel livre serait plus universel si vous inventiez une langue avec lequel l'écrire.

2. Si vous inventez la langue, vous pouvez contrôler la manière dont les mots et les concepts sont liés les uns aux autres pour transmettre succinctement les liens entre les concepts. Si vous voulez que « paix » et « amour » soient implicitement liés, vous pouvez en faire des anagrammes l'un de l'autre, ou vous pouvez laisser deux mots avec des lettres différentes partager un valeur de gématrie. Au lieu de passer du temps et de l'espace à écrire explicitement ou à affirmer que « la paix est liée aimer », à la place, vous pouvez transmettre un lien simplement en incluant ces mots n'importe où dans le texte.

3. Une « somme de contrôle » en informatique est une forme de vérification que le code informatique n'est pas corrompu. S'il y a un code clair au niveau des lettres dans un texte, vous pouvez être sûr que le le texte n'a eu aucune erreur de copie. Si vous avez deux versions proposées du texte différentes d'une lettre, et un seul compléterait un modèle au niveau du texte, vous pourriez en tenir compte en essayant de réconcilier quel texte a pu être copié par erreur. Étant donné que la Torah contient des descriptions superficielles de copie soignée d'elle-même, cette forme de somme de contrôle aurait pu être dans l'esprit de l'auteur.

4. Inspirer une copie soignée. Lecteurs et scribes qui connaissent le fait des codes de niveau lettre pourrait être particulièrement prudent de copier exactement, préservant ainsi également les significations au niveau de la surface.

5. Juste pour le plaisir. Comme pour les gens d'aujourd'hui qui inventent des langues, c'était peut-être dans la personnalité et caprice de celui qui voulait exposer le monothéisme éthique dans un texte écrit de le faire sous la forme d'une langue inventée. Il y a toujours des auteurs et des publics qui veulent se faire plaisir et chacun autre.

Ce journal cherche des implications politiques. Les efforts et les orientations de recherche peuvent parfois aboutir régies par des catégories de départements universitaires, l'affectation de fonds ou de subventions à l'utilisation de méthodes dans des domaines particuliers, etc. Cependant, l'exploration de la théorie décrite dans cet article semblent transcender les disciplines. Il pourrait y avoir une place pour l'analyse des textes par les savants rabbiniques du passé des siècles parallèlement au développement d'algorithmes de détection de motifs et d'expériences sur des sujets humains. Par conséquent, les planificateurs politiques pourraient envisager des moyens de soutenir la recherche qui sont moins limités par les limites des disciplines.

La caractérisation du non-naturel ou de l'inventivité en soi est agnostique à la théologie ou à la identité du ou des auteurs. Quelle que soit l'identité de l'auteur ou des auteurs, le processus de paternité peut être informé en examinant la complexité cognitive créative inhérente à cet artefact. Les intentions et processus créatif du ou des auteurs pourrait également être éclairé par une analyse plus approfondie des jeux textuels. Et, certains pourraient trouver du plaisir à un public impressionné, comme les gens pourraient recevoir l'avant-garde œuvres de mathématiques récréatives ou jeux de langage.

Remerciements

Merci aux critiques et discussions avec Miriam Steinberg-Egeth, Howard Egeth, Robert Kurzban, Francisco Gil-White, Art Levitt, les membres de la communauté conlang en ligne et les membres du Centre-ville de Philadelphie communauté juive.

Les références

- [Belaga, EG \(2014\). Interprétation du protolangue sémitique comme langue conlang ou langue construite I. États-Unis-Chine Une langue étrangère. 12\(3\):183-192.](#)
- Bradford, D. (2008). Au commencement : la construction du temple de Sion. Bloomington : Éditions Trafford.
- [CALS \(Conlang Atlas of Language Structures\) \(2020\) La Tour de Babel. https://cals.info/translation/the-tower-of-babel/ \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Daf Yomi Revoir \(2020a\). Fibonacci et Genèse. http://dafyomireview.com/torah_numerology.php?d=14 \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Daf Yomi Revoir \(2020b\). Divin Signature = 1820. http://dafyomireview.com/torah_numerology.php?d=13 \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Daf Yomi Revoir \(2020c\). Géométrie Propriétés. http://dafyomireview.com/torah_numerology.php?d=10 \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Revue Daf Yomi \(2020d\). Au-delà de la décimale. http://dafyomireview.com/torah_numerology.php?d=7 \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Deza, E., et Deza, MM \(2012\). Figurer des nombres. Hackensack : Monde scientifique.](#)
- [Drazin, I. \(2009\). Maïmonide : la raison avant tout. Jérusalem : Maison d'édition Gefen.](#)

- [Dunn, M. \(2001\). Ella Minnow Pea : une fable épistolaire progressivement lipogrammatique. San Francisco : Éditions MacAdam/Cage.](#)
- [Ginsburgh, Y. \(2015\). 913 : La Sagesse Secrète de la Genèse. Jérusalem : Institut Gal Einai.](#)
- [Grzybnek, P. \(2007\). « Histoire et méthodologie des études sur la longueur des mots », dans Contributions to the Science of Text and Language \(Dordrecht : Springer\) pp. 15-90.](#)
- [Hall, R. \(2005\). Mathématiques pour poètes et batteurs. Philadelphie : Université Saint-Joseph Presse.](#)
- [Halpérin, L. \(2012\). L'hébreu moderne, l'espéranto et la quête d'un universel Langue. Études sociales juives : histoire, culture, société 19\(1\) : 1-33.](#)
- [Higley, S. \(2007\). La langue inconnue d'Hildegard de Bingen : une édition, une traduction, et Discussion. New York : Palgrave Macmillan.](#)
- [Horowitz, Y., "Hébreu Mot Lister." PDE, 2020. http://www.rabbihorowitz.com/PYes/BB_Files/HebrewWordList10Page.pdf \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Ioannidis, JP \(2005\). Pourquoi la plupart des résultats de recherche publiés sont faux. PLoS Med. 2\(8\) : e124. est ce que je: 10.1371/journal.pmed.0020124.](#)
- [Kaplan, A. \(1990\). Sefer Yetzirah : Le livre de la création. York Beach, ME : S. Weiser.](#)
- [Kleffner, R. \(2004\). Lexipoeia: Un outil Conlang Wordgen. https://laptrinhx.com/lexipoeia-a-conlang-wordgen-tool-2937966151/ \[Consulté le 30 novembre 2020\]](#)
- [Lacaille, AD \(1940\). ASPECTS DE FRACTURE INTENTIONNELLE \(Etant des notes sur l'écaillage de certaines roches](#)

- [autre que le silex comme en témoignent certains artefacts écossais\). Transactions du Glasgow Société archéologique, 9\(4\):313-341.](#)
- [Lemos, M. \(2009\). Jeux de langage dans les aventures d'Alice au pays des merveilles ou : Comment fonctionne le langage dans le texte de Carroll pour produire des significations absurdes dans des références de bon sens. *E-fabulations : e-journal de littérature pour enfants* 5: 23-34 .](#)
- [Levitt, A. \(2020\). Les codes de la lumière de la Torah : Introduction essentielle - Succès cachés. \[http://www.torahcodes.net/new/pages/hidden_successes.html\]\(http://www.torahcodes.net/new/pages/hidden_successes.html\) \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [Leyendekkers, J., et Shannon, A. \(2013\). Les nombres premiers de Fibonacci et Lucas. Notes sur la théorie des nombres et Mathématiques discrètes. 19\(2\):49-59.](#)
- [McGough, RA \(2014\). Me démystifier : le bon, la brute et le truand. <https://www.biblewheel.com/Blog/debunking-the-bible-wheel-the-good-the-bad-and-the-ugly/> \[Consulté le 22 juillet 2020\].](#)
- [McKay, B., Bar-Natan, D., Bar-Hillel, M. et Kalai, G. \(1999\). Résoudre le casse-tête du code biblique. *Statistique Sciences* 14\(2\) :150-173.](#)
- [Moonesinghe, R., Khoury, MJ et Janssens, ACJW \(2007\). La plupart des résultats de recherche publiés sont faux - mais une petite réplification va un long chemin. *PLoS Med.* 4\(2\):218-221.](#)
- [Nosek, BA, Aarts, AA, Anderson, CJ, Anderson, JE, Kappes, HB et Open Science Collaboration. \(2015\). Estimation de la reproductibilité de la science psychologique. *Science*. 349 \(6251\) : 253-267. \[est ce que je: 10.1126/science.aac4716\]\(https://doi.org/10.1126/science.aac4716\)](#)
- [Okrent, A. \(2009\). Au Pays des Langues Inventées : Rock Stars Espéranto, Poètes Klingons, Loglan Les amoureux et les rêveurs fous qui ont essayé de construire une langue parfaite. New York : Spiegel & Grau.](#)
- [oren evron. " Fibonacci dans la Torah - Genesis Golden Ratio. " Vidéo Youtube. 16 septembre 2015. <https://youtu.be/OEitTICcVko>](#)
- [Rennie, D. \(2004\). Enregistrement d'essai : une bonne idée passe d'ignorée à irrésistible. *JAMA*, 292\(11\):1359-1362. doi : 10.1001/jama.292.11.1359.](#)
- [Serafini, Luigi. \(1993\). Codex Seraphinianus. Milan : Franco Maria Ricci.](#)
- [Singh, P. \(1985\). Les nombres dits de Fibonacci dans l'Antiquité et le Moyen Âge Inde. *Historia Mathematica*, 12\(3\). 229-244. doi: 10.1016/0315-0860\(85\)90021-Z.](#)
- [Wimmer, G., Witkovský, V. et Altmann, G. \(1999\). Modification des distributions de probabilité appliquées à recherche de longueur de mot. *Journal of Quantitative Linguistics* 6\(3\):257-268. \[est ce que je: 10.1076/jqul.6.3.257.6163\]\(https://doi.org/10.1076/jqul.6.3.257.6163\)](#)